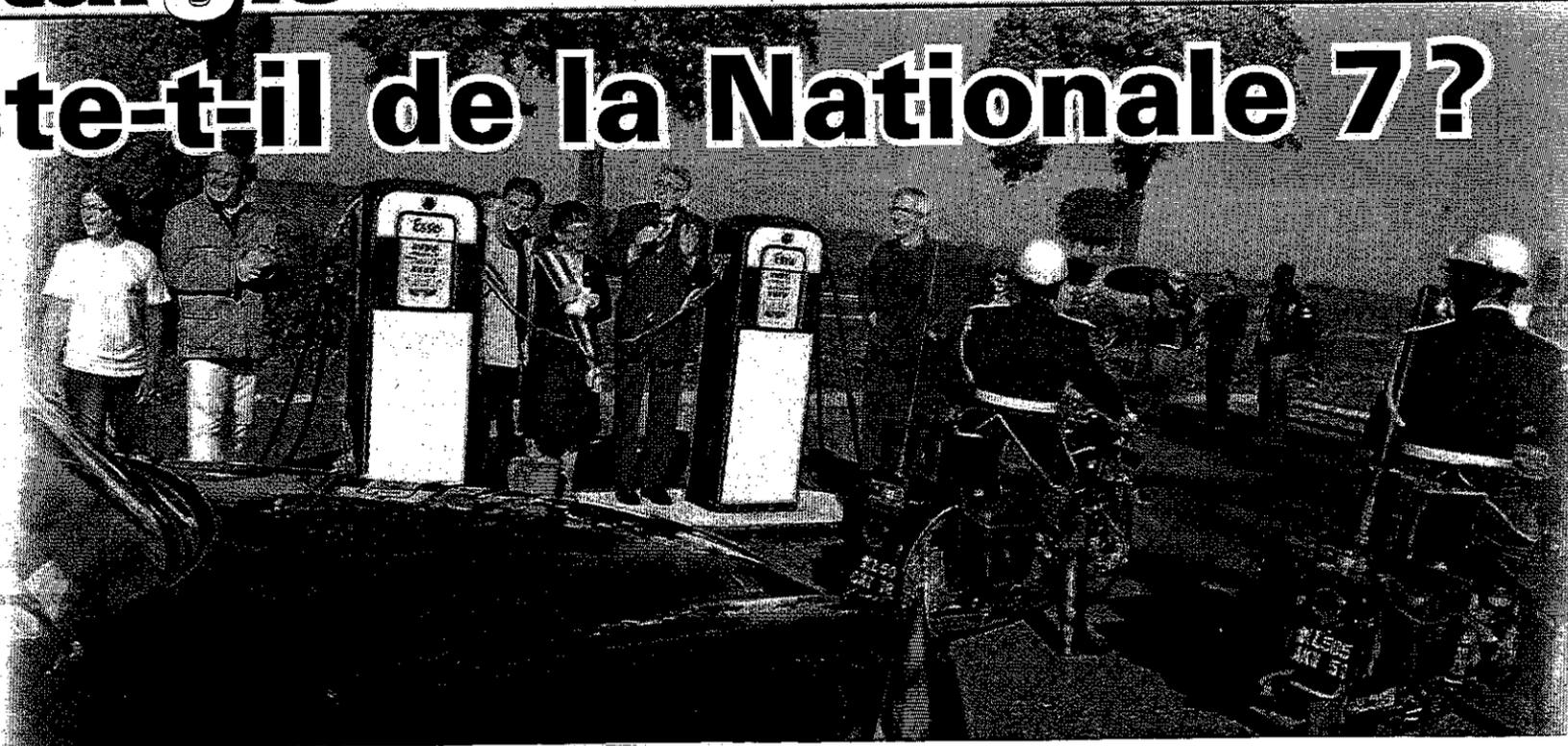


Montargis

Que reste-t-il de la Nationale 7?

QUE reste-t-il de notre bonne vieille Nationale 7? A peine le nom depuis qu'elle est passée du giron de l'Etat à celui du Département... Celle que personne ne se résout encore à appeler la RD 2007 fait pourtant partie intégrante de notre patrimoine local et national - raison pour laquelle le tout nouveau musée de la Nationale 7 a été inauguré en ces Journées du patrimoine, dimanche à Mormant. Une inauguration en forme de clin d'œil à la France dite éternelle, avec son institutrice en 4 CV, son



notaire en 403 et son curé en 2 CV...

La route de la France éternelle...

Ça roule pour le musée de la RN7

Une bonne sœur facétieuse à solex, un curé dans une 2 CV bondissante, un notaire sérieux comme un pape dans sa 404, une institutrice trottrinant autour de sa 4 CV... Tout ce petit monde s'est est allé à la pompe, dimanche, faire remplir le réservoir par un pompiste affable - de ceux qui vous vérifiaient le niveau d'huile tout en nettoyant le pare-brise. Des tableaux qui parlaient tout autant que les cartes postales abritées par le musée de la Nationale 7, dont l'inauguration était prévue en cette belle Journée du patrimoine. Un symbole!

(pour ne citer qu'eux!) avaient ainsi répondu à l'appel du fondateur du musée, Michel Fils, «muséographe amateur» (1) qui, en président des Amis de la route bleue 45, nourrissait un rêve: «faire revivre l'atmosphère des années 60 via cette route magique et mythique qu'est la Nationale 7». Pari amplement réussi! Une carte postale avait d'ailleurs été éditée pour ce grand jour, biflée de ces quelques mots: «C'était le temps du café du commerce, du buffet de la gare, de la place du marché et du garage central»... Et tout était dit...

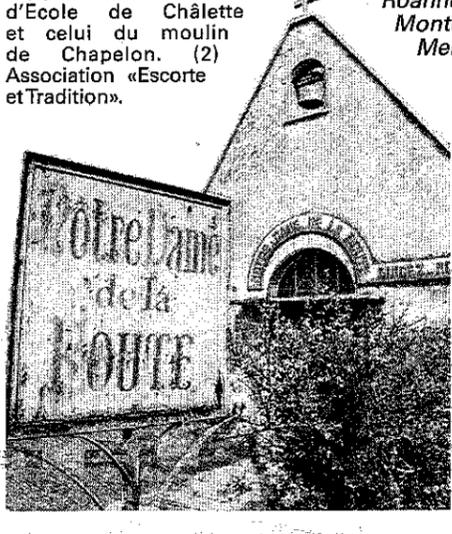
Pour de nouvelles pancartes

Tout était dit ou presque. Car si le public a vu arriver le sénateur Jean-Pierre Sueur dans une magnifique DS Pallas, escorté de trois motards réservistes venus de la Marne (2), peu savent que Michel Fils devrait s'assurer de son soutien afin de mettre en place une nouvelle signalisation.

«J'aimerais qu'une pancarte «Nationale 7, route historique», soit apposée à l'entrée de chacune des 176 communes qu'elle traverse, de Paris à Menton».

Lesquels ne manqueront pas de faire halte au Relais du Miel repris par Frédéric Delbaere, qui abrite le musée et constitue à ce jour son seul soutien financier. Car l'aventure ne fait que commencer!

(1) M. Fils a créé le musée d'École de Châlette et celui du moulin de Chapelon. (2) Association «Escorte et Tradition».



Bornes et publicités parlent du passé

La Nationale 7 a un don: elle délie les langues. «Les visiteurs me livrent souvent leurs souvenirs», raconte Alexandrine Roux. «Ils parlent surtout des trajets des vacances, bien sûr, mais pas seu-

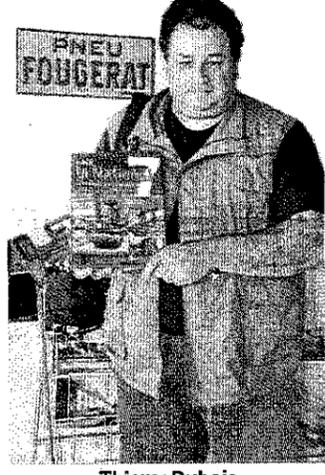
lement. Car beaucoup prénaient cette route pour se rendre à leur travail à vélo à mobylette, parfois à plusieurs kilomètres de chez eux»...

Aujourd'hui, il n'est guère conseillé de musarder bicyclette sur cette nationale, toujours très fréquentée par les camions malgré l'obligation qui leur est faite d'emprunter l'autoroute A 77 (qui double la RN 7 depuis 2000). Mais, en adoptant un rythme de croisière normal, on peut encore y déceler des publicités peintes sur certaines bornes: «Principalement pour des alcools, des garages, des réparations en tous genres. Mais plus tellement dans les alentours, davantage en allant vers le sud», récapitule la responsable du musée.

Autres témoins immobiles de ce passé révolu mais comme à portée de main, les bornes en pierre subsistent tout juste, car la plupart ont été remplacées par leur équivalent en plastique... Idem ici, il n'en reste quasiment plus d'origine. On en trouve notamment sur le territoire de Châlette et de Dammari où le maire, Philippe Poirier, projette de faire restaurer et protéger ce témoin estampillé Michelin.

Les années 60 dans le rétro

Nombreux sont encore les nostalgiques de ce monde comme gravé dans le rétroviseur. Ce n'est pas un hasard si fleurissent les clubs d'automobiles anciennes dans la région, bien représentés pour la circonstance. Le Club 404 de Châtillon-Coligny, le Rétr'auto du Gâtinais, le club Solex, les clubs de Mignerette et de Nemours offriraient à admirer toute la journée une cinquantaine de véhicules, dont certains venus de l'Yonne, du Cher, de la région parisienne... Pascaline Roddier, MM. Allasseur, Le Mouel et Labruno



Thierry Dubois «Monsieur Nationale 7»

Des personnalités en soutien

De grands noms se sont associés au musée de la Nationale 7 de Mormant, dimanche: Rémy Julienne, venu féliciter Alexandrine Roux, cascadeuse, désormais responsable du musée; mais aussi celui qu'on surnomme le «Monsieur Nationale 7», Thierry Dubois, auteur et illustrateur de plusieurs ouvrages sur la «route bleue». Alexandrine Roux a eu fort à faire ce jour-là. Il n'est pas resté un seul livre en rayon!

De même, un autre nom viendra bientôt se fondre à l'enseigne du musée: celui de Jean-Luc Basty, garagiste bien connu en Montargois, qui s'apprête à offrir une Simca P 60 ayant appartenu à son père. Ce véhicule doit être restauré grâce à une souscription bientôt lancée par la Fondation du patrimoine. Ainsi, en 2011, ce symbole des années 60 devrait-il stationner en permanence devant la station-service servant de cadre au musée afin d'attirer l'œil des automobilistes de la Nationale 7...

Pour Notre-Dame de la Route

Fondateur du musée, Michel Fils est intervenu auprès du maire de Fontenay-sur-Loing cet été. En effet, il souhaite que soit rénovée la pancarte indiquant Notre-Dame de la Route. Cette pancarte est très abîmée, il est vrai, et il y a lieu de croire que le conseil municipal se prononcera pour sa restauration. Quant à la petite chapelle, elle est toujours très fréquentée, comme l'atteste le nombre des messages déposés sur son livret.

Le trafic évolue

L'ex-RN 7 a vu son trafic sensiblement baisser depuis l'ouverture de l'autoroute A 77 en 2000. Depuis, il évolue en «dents de scie» pour les poids-lourds, au grand dam de nombreux utilisateurs: 2.500 camions/jour en 1998 et 1999, 1.800 en 2000, près de 1.500 en 2004, 1.200 l'année suivante, puis une augmentation avec un pic à 1.500 en 2008. En 2009, on comptait 1.285 poids lourds/jour sur la section totale du Loiret.

Quant aux véhicules légers, ils sont de moins en moins nombreux. De 15.500 les deux années précédant l'ouverture de l'A 77, leur nombre est passé à 11.200 en 2000. Depuis, il n'a cessé de diminuer (excepté en 2007), pour se stabiliser à 8.900 véhicules/jour en 2008 et 2009.



Une superbe 4 CV sur la route des vacances, la seule, la vraie! Celle de Frédéric Billault a même les roues à étoile (1956)

Ce qu'on peut voir et acheter au musée

Dimanche, on pouvait faire ses emplettes sur fond de «Nationale 7», de Trenet, improvisée avec talent par Jack Nebout (qui anime le Relais chaque vendredi). Toute l'année, le visiteur

peut repartir avec différents modèles réduits, des livres, 40 modèles de cartes postales anciennes de voitures ou de mobylettes, et même un t-shirt à l'effigie du musée. On peut aussi

prendre une carte d'adhérent (5 €) pour être tenu informé des animations à venir tout en soutenant l'association des «Amis de la route bleue 45». Le musée dévoile sa col-

lection naissante le jeudi et le vendredi de 14 h 30 à 17 h 30, le samedi de 13 h 30 à 17 h 30, le dimanche pour les groupes (à partir de 10 personnes) sur rendez-vous. Entrée gratuite.



Une inauguration en cette belle Journée du patrimoine. Un symbole! Sur notre photo de haut de page et de gauche à droite: Alexandrine Roux, Frédéric Delbaere, Christian Boumillon, conseiller général, Mme Boissenin, 1^{re} adjointe à Mormant, Jean-Pierre Sueur, sénateur, Michel Fils, président fondateur du musée

Pourquoi la RN 7 s'appelle RD 2007

La RN 7 est devenue RD 2007 en application de la loi du 13 août 2004 relative aux libertés et responsabilités locales; en fait, lorsque l'Etat a transféré aux Départements l'ensemble du réseau routier national. Dans le Loiret, ceci représente 378,63 km de section courante et 28,39 km de voies de bretelles d'échangeurs. Mais la RN 7 n'a pas pu s'appeler RD 7, cette dénomination existant déjà (ce qui fut le cas de beaucoup d'autres). Raison pour laquelle le nombre 2000 a été ajouté devant chaque numéro.